



Mercredi 8 avril 2020
Sandrine LANDEAU, pasteure

Prière

Seigneur que j'espère
Sera-ce longtemps
Ce cortège d'ombres
Et par instants brefs
Un rai de lumière ?
A l'heure où le soir
Fait place à la nuit
Écoute mon cri !
D'un signe amical
Veuille m'assurer
Que tu n'es pas loin !
Quand tout devient dur
Quand dans notre voix
Meurt le chant du ciel
Et toute splendeur
Ne nous soumet pas à trop rude épreuve !
(Pierre Etienne)

Es 50,4-9

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? Les voici tous qui s'usent comme un vêtement, la teigne les dévorera !

Mt 26,14-25

Alors l'un des Douze, qui s'appelait Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et



leur dit : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? » Ceux-ci lui fixèrent trente pièces d'argent. Dès lors il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus : « Où veux-tu que nous te préparions la Pâque ? » Il dit : « Allez à la ville chez un tel et dites-lui : 'Le Maître dit : Mon temps est proche, c'est chez toi que je célèbre la Pâque avec mes disciples.' » Les disciples firent comme Jésus le leur avait prescrit et préparèrent la Pâque.

Le soir venu, il était à table avec les Douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit : « En vérité, je vous le déclare, l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent chacun à lui dire : « Serait-ce moi Seigneur ? » En réponse, il dit : « Il a plongé la main avec moi dans le plat, celui qui va me livrer. Le fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheureux l'homme par qui le fils de l'homme est livré ! Il aurait mieux valu pour lui qu'il ne fut pas né, cet homme-là ! » Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : « Serait-ce moi, rabbi ? » Il lui répond : « Tu l'as dit ! ».

Commentaire

Il y a une chose qui me gêne dans ce récit de la trahison de Judas : c'est cette lecture très fataliste qui laisse entendre qu'il fallait que Judas soit là et trahisse, que Jésus meure, que c'était prévu comme ça. Je crois que c'était dès le départ une possibilité, mais pas une fatalité. Et jusqu'au bout ça ne l'est pas : c'est pour cela que Jésus reste auprès de Judas, partage avec lui la Cène (juste après cet épisode).

Judas est, comme nous tous, libre de recevoir ou non la parole de création et d'amour de Dieu nous offre, et il choisit de la rejeter. Au lieu de le griller sur place, Dieu le laisse faire, mais avec un avertissement par la bouche de Jésus pour lui dire que vraiment il n'est pas en train de choisir la vie, mais la mort. Judas persiste... mais finit par se repentir, ramener aux prêtres l'argent et se pendre, geste qui montre à quel point il s'est senti entraîné loin de la vie ! Jésus lui choisit librement de suivre le chemin de l'amour et de la vie, refuse de s'en détourner pour préserver son confort. Ce choix mène apparemment à une impasse puisque Jésus se retrouve crucifié. Et pourtant... il y a la résurrection : à partir de cette situation désespérée qu'il doit à la liberté laissée aux hommes, Dieu fait (re)naître une parole de vie et d'amour !

Je lis cette trahison comme une démonstration du respect infini de Dieu pour l'homme et de sa force de création et d'amour. Toujours nous avons la liberté de recevoir ou non l'Amour, Dieu ne nous force pas la main. Mais si on le refuse, si on le rejette, si on veut l'étouffer, le tuer, le faire taire parce qu'il nous dérange trop, Dieu recrée l'amour ailleurs, autrement, et trouve de nouvelles façons de nous tendre la main, encore et toujours, sans se lasser.

J'ose croire que Dieu a pleuré le choix de Judas et sa mort, mais qu'il a su trouver malgré tout la lumière à sauver et à aimer dans cet homme dont nous sommes parfois si proches – comme les disciples qui demandent tous « Serait-ce moi Seigneur ? »...

**Chant**

Alléluia 48-07 « Mon Dieu, plus près de toi »

Envoi

Le Dieu de l'amour et de la consolation, de la grâce et du pardon, te bénit et te garde.

Il est auprès de toi et si tu t'égares, il va te chercher.

Va sur les routes de la vie, tu n'est pas seul.

Amen.



Mon Dieu, plus près de toi

1. Mon Dieu, plus près de toi, Plus près de toi !
 2. Plus près de toi, Sei-gneur, Plus près de toi !
 3. Plus près de toi, tou-jours, Plus près de toi !
 4. Mon Dieu, plus près de toi ! Dans le dé - sert

1. C'est le cri de ma foi : Plus près de toi !
 2. Tiens - moi dans ma dou - leur Tout près de toi !
 3. Don - ne - moi ton se - cours, Sou - tiens ma foi !
 4. J'ai vu, plus près de toi, Ton ciel ou - vert ;

1. Dans le jour où l'é - preu - ve Dé - bor - de comme un fleu - ve,
 2. A - lors que la souf - fran - ce Fait son œuvre en si - len - ce,
 3. Que Sa - tan se dé - chaî - ne, Ton a - mour me ra - mè - ne
 4. Pè - le - rin, bon cou - ra - ge ! Ton chant bra - ve l'o - ra - ge,

1. Gar - de - moi près de toi, Plus près de toi !
 2. Tou - jours plus près de toi, Plus près de toi !
 3. Tou - jours plus près de toi, Plus près de toi !
 4. Mon Dieu, plus près de toi, Plus près de toi !

English

1. Nearer, my God to Thee,
nearer to Thee !
E'en though it be a cross
that raiseth me,
still all my song shall be,
nearer my God to Thee.
Nearer, my God to Thee,
nearer to Thee !
2. Though like the wanderer,
the sun gone down,
darkness be over me,
my rest a stone,
yet in my dreams I'd be
nearer my God to Thee.
Nearer, my God to Thee,
nearer to Thee !
3. There let the way appear,
steps unto heav'n ;
all that Thou sendest me,
in mercy given ;
angels to beckon me
nearer, my God, to Thee.
Nearer, my God to Thee,
nearer to Thee !
4. Then, with my waking thoughts
bright with Thy praise,
Out of my stony griefs
Bethel I'll raise ;
so by my woes to be
nearer, my God to Thee.
Nearer, my God to Thee,
nearer to Thee !
5. Or, if on joyful wing
cleaving the sky,
sun, moon and stars forgot,
upward I'll fly,
still all my song shall be,
nearer, my God, to Thee.
Nearer, my God to Thee,
nearer to Thee !

Deutsch

1. Näher, mein Gott zu dir,
näher zu dir !
Drückt mich auch Kummer hier,
drohet man mir,
soll doch trotz Kreuz und Pein
dies meine Losung sein :
Näher mein Gott zu dir,
näher zu dir !
2. Bricht mir wie Jakob dort
Nacht auch herein,
find' ich zum Ruheort
nur einen Stein,
ist selbst im Traume hier
mein Sehnen für und für :
Näher mein Gott zu dir,
näher zu dir !
3. Geht auch die schmale Bahn
aufwärts gar steil,
führt sie doch himmelan
zu meinem Heil.
Engel so licht und schön
winken aus sel'gen Höhn.
Näher mein Gott zu dir,
näher zu dir !
4. Ist dann die Nacht vorbei,
leuchtet die Sonn,
weih' ich mich dir aufs neu
vor deinem Thron,
baue mein Bethel dir
und jauchz' mit Freuden hier :
Näher mein Gott zu dir,
näher zu dir !
5. Ist mir auch ganz verhüllt
dein Weg allhier,
wird nur mein Wunsch erfüllt :
Näher zu dir !
Schliesst dann mein Pilgerlauf,
schwing' ich mich freudig auf.
Näher mein Gott zu dir,
näher zu dir !

Texte : Charles Chatelanat 1885 ; angl. Sarah Flower Adams 1840 ; all. Erhardt F. Wunderlich 1875
Musique : Lowell Mason 1856 *Bethany*

